

# Bourges → Ville

**SOCIAL** ■ L'association dispose de trois logements pour accueillir des familles

## Cent pour un cherche des toits

L'association Cent pour Un a tenu son assemblée générale le 26 juin. L'occasion pour son président Denis Dousset de lancer un appel aux bénévoles et aux donateurs.

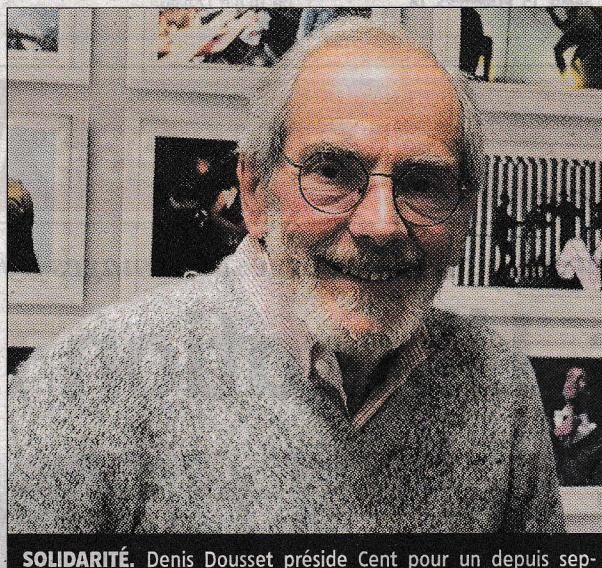
Céline Chouard

**L**a raison d'être de Cent pour Un est clairement affichée sur le site internet de l'association : « Cent pour Un du Cher est une association née du refus de supporter sans rien faire que des familles, françaises ou étrangères, avec des enfants en bas âge, soient sans abri et dorment dans la rue ».

L'association dispose de trois logements – un à Vierzon et deux à Bourges – qu'elle loue pour y héberger des familles sans abri en prenant à sa charge le loyer et les charges.

### Augmenter le parc locatif

Forte de 230 membres et de 152 donateurs, l'association berruyère « a besoin de trouver plus de financements », confie Denis Dousset, son président depuis septembre 2023. « Nous souhaitons augmenter notre parc de logements en activant le levier financier fiscal sur des logements que des



**SOLIDARITÉ.** Denis Dousset préside Cent pour un depuis septembre 2023. PHOTO ARCHIVES P. DELOBELLE

propriétaires nous confieraient et permettre ainsi d'accueillir plus de familles. » Les cotisants s'engagent à verser 5 euros par mois pendant deux ans, tout comme les hébergés.

L'association ne reçoit pas de subventions. « Nous avons un gros soutien d'Emmaüs qui nous donne l'équivalent des charges locatives de nos trois logements actuels ». Elle travaille « en solidarité » avec les associations locales d'accueil et de soutien aux

migrants et peut compter sur un réseau national fort de soixante-dix associations Cent pour un. « Parce qu'on n'est pas omnipotent », souligne le président berruyer.

Les trois logements sont occupés par trois familles. « Une famille, à Vierzon depuis cinq ans, va sortir, et c'est une satisfaction pour nous. Le chef de famille a signé un CDI dans le Loiret, raconte Denis Dousset. Il s'est personnellement investi dans la re-

cherche d'un emploi. Il a été compagnon d'Emmaüs et a décroché un Caces (\*). » Les dossiers administratifs des deux autres familles hébergées « sont à l'étude et avancent bien. On attend de pouvoir les installer dans des formations et elles ont commencé à apprendre le français. » L'apprentissage du français est un élément d'intégration important. Mais aussi le jardinage, comme avec cette famille qui dispose d'une parcelle dans les marais. « Si on veut être intégrateur, on doit les aider à comprendre comment fonctionne notre société. On n'est pas là pour faire joli dans le paysage ! »

D'où l'appel de Denis Dousset aux bénévoles « pour parrainer des familles. Il est aussi important pour l'association de se faire mieux connaître. Après une exposition Art solidaire à la galerie du Phare, à Bourges, ces trois dernières années, l'association envisage d'autres actions comme des animations autour de spectacles au printemps et à l'automne. ■

(\*) Certificat d'aptitude à la conduite en sécurité.